



Plus d'excuses !

Un salaire vital maintenant

LE SALAIRE DE LA FAIM

achACT
actions
consommateurs
travailleurs

Au Cambodge, les évanouissements collectifs se multiplient dans les usines d'habillement.

Des dizaines, voire parfois des centaines de travailleuses y tombent en syncope simultanément. Ce phénomène a touché **2400 travailleuses** en 2011, dans de nombreuses usines. La situation ne s'améliore pas en 2012.

En cause : malnutrition et stress

Le salaire des travailleuses ne leur permet pas de subvenir à leurs besoins de base. Elles disposent bien souvent de moins d'un euro pour se nourrir et alimenter leur famille chaque jour. A Phnom Penh, cela ne permet tout simplement pas d'acheter une nourriture saine et suffisante. En découle un déficit calorique qui s'accroît jour après jour, accentué encore par la prestation d'heures supplémentaires.

51,50€
par mois

=
salaire
légal
pour
48h/semaine

101€
par mois

=
demande immédiate du
syndicat C.CAWDU au nom
des travailleurs de l'habil-
lement au Cambodge

185€
par mois

=
salaire minimum
vital pour
subvenir à ses
besoins de base

Salaire vital, késako ?

La somme perçue pour une semaine normale de travail doit au moins correspondre au salaire minimum légal ou sectoriel et doit, dans tous les cas, permettre de subvenir aux besoins de base (loyer, nourriture, habillement, santé, éducation) des travailleurs et de leur famille tout en leur permettant d'épargner ou d'assumer leurs responsabilités sociales comme par exemple envoyer de l'argent à leurs parents.

Cambodge

L'habillement représente 85% des exportations nationales. Les jeunes femmes de 18 à 35 ans y constituent 90% de la main-d'œuvre. En 2010, 200 000 travailleurs, soit 2/3 de la main d'œuvre de l'habillement, sont descendus dans la rue pour réclamer une hausse du salaire minimum légal. Depuis, le salaire légal a augmenté de 8€. Ces augmentations ne compensent cependant pas les hausses du coût de la vie. En valeur réelle, le salaire des travailleurs de l'habillement a en fait diminué de 14% depuis l'année 2000.



Un salaire vital maintenant

H&M, GAP, Levi's, Inditex (Zara, Berchka) paient des salaires de misère.

Ces quatre géants de la mode sont les plus gros acheteurs d'habillement au Cambodge. Ils ont le pouvoir de faire changer les choses et doivent arrêter de construire leur compétitivité sur des conditions de travail indécentes dans les usines d'habillement. Les acheteurs internationaux doivent s'engager concrètement à payer un prix qui tienne compte d'un salaire vital et de conditions de travail décentes. Première étape : soutenir les demandes des travailleurs de l'habillement au Cambodge.

Plus d'excuses ! Ils doivent agir maintenant !

H&M
GAP
Levi's
Zara

AGISSEZ

Interpellez les marques sur www.achact.be

**Prem travaille dans une usine d'habillement au Cambodge
Son salaire de base est de 51,5€**



51,50€



- 8,00€

**En achetant le minimum,
elle dépense 8€ en moyenne
pour ses vêtements
et produits d'hygiène.**

**Elle partage avec des amies une petite
chambre de 4x4 mètres et contribue
au loyer pour 6,4€ par mois**



- 6,40€



**Si elle a trouvé un
travail à Phnom
Penh, c'est pour
aider sa famille.
Elle envoie à ses
parents 13,4€
chaque mois.
Moins n'aurait
aucun sens.**



- 13,40€

**Reste 24,7€ pour se nourrir.
Soit 0,8€/jour.**



**A Phnom Penh,
c'est insuffisant pour vivre...**

**= 0,80€
/jour**



Un salaire vital est un droit humain.